

SALON DU DIABÈTE À SIKKDA

Le cri de détresse des malades

Non-renouvellement du livret du tiers payant, incohérence entre les prescriptions du médecin de contrôle de la Cnas et du médecin traitant public ou privé, précarité des conditions socioprofessionnelles des malades et de leurs ayants droit, absence du glaucome dans la circulaire 84/17 de la Cnas fixant la nomenclature des maladies chroniques non remboursables...

Tels sont les principales préoccupations soulevées par les diabétiques, lors du Forum des diabétiques, qui s'est tenu le 13 novembre à la salle Aïssat-Idir et intervenant dans le cadre du Salon du diabète organisé du 11 au 13 du même mois par l'association Zahra des diabétiques.

Le forum a été marqué par l'absence de beaucoup d'institutions officielles ayant un lien très étroit avec la prise en charge de cette catégorie de malades chroniques.

Hormis la Cnas, présente en force avec un médecin et des chefs de service, les autres parties prenantes, comme la DSP, la DAS et l'APC de Skikda n'ont pas été représentées. Ce qui a entaché l'entame d'un débat de fond. Selon les déclarations du médecin de la Cnas, Kamel Boufafa, les diabétiques sont en pole position des malades chroniques répertoriés dans le fichier de la Cnas, «ils représentent 20% du taux global», affirme-t-il.

La salle à moitié vide n'a pas été une entrave à la mise en exergue des contraintes auxquelles sont confrontés les diabétiques et à la formulation

d'une batterie de propositions et d'annonce de nouveautés bénéfiques pour les diabétiques, plus particulièrement ceux adhérant à l'association organisatrice de cette manifestation.

Le président de l'association, Nouredine Bouaakrif, a exprimé sa satisfaction par rapport au nombre de présents dans la salle : «Notre objectif a été d'avoir un nombre restreint aux fins de permettre à tout le monde d'intervenir.»

Par ailleurs, la majorité des interventions ont ciblé la Cnas, ce qui a fait dire à un des deux chefs de service que la Cnas a, comme il est de tradition dans les rencontres de ce genre, fait l'objet d'un «procès dressé».

En bon élément de la Cnas, le médecin signalera que l'institution n'est que partie prenante dans l'application des tarifs de référence en vigueur depuis le 2 octobre 2008, «cela a été décidé dans le souci de garantir un équilibre financier à la Cnas, sachant que cette dernière affiche des dépenses annuelles pour le remboursement des médicaments de l'ordre de 65 milliards de DA et 34 milliards de DA pour les forfaits hospitaliers». Cela en réponse

aux remarques faites par les diabétiques au sujet du remboursement des médicaments génériques, car si le souci étiatique pour la Cnas est avéré, celui lié à la considération pour les petites bourses n'est pas encore de mise.

Pour preuve, les malades sont souvent remboursés à hauteur de 3% de la somme déboursée pour l'achat du médicament. Réconfort au bout de l'intervention, «il est justement envisagé par l'Etat de revoir ces nouvelles applications des tarifs de référence incessamment».

Lors de son intervention en clôture du forum, le président de Zahra a annoncé des nouveautés : l'ouverture d'un hôpital de jour au EH de Skikda, le début de fonctionnalité mercredi d'équipements d'angiographie et de Laser et la réservation incessante de cinq consultations ophtalmologiques quotidiennes au profit des diabétiques au sein du même EH. L'idée d'un hôpital de jour a été, par contre, concrétisée et a connu un itinéraire bien meilleur à l'hôpital d'El Harrouche, daïra distante du chef-lieu de wilaya de près de 30 km. Il a également souligné que des pratiques malveillantes sont toujours en vigueur dans quelques établissements hospitaliers, «nous avons fait don de glucomètres pour l'hôpital de Skikda. Au bout du compte, on a procédé à leur vente à quelques malades sur le lit de l'hôpital». Pour rappel, le Salon du diabète

est une première du genre. Il a été rehaussé par la présence de professeurs et d'organismes nationaux et internationaux de renom et 7 laboratoires pharmaceutiques qui se sont relayés dans le hall réservé à l'installation des stands ; les représentants des parties prenantes à la prise en charge des diabétiques, comme la Direction de la santé publique, la Cnas, l'EPSP (établissement public de santé de proximité), l'établissement hospitalier (le nouvel hôpital de 240 lits), le personnel médical et paramédical et les diabétiques adhérents ou non à l'association Zahra, initiatrice du projet, et l'association Les amis du malade, dont le rôle prépondérant dans la distribution des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques au profit des non assurés n'est plus à présenter. Au menu du programme également, des communications intéressantes telles «L'insulinothérapie chez le diabétique de type 2», par professeur Lezzar, chef de service endocrinologie CHU de Constantine, «Dépistage de l'athéropathie chez un diabétique», par D' Kirida, chef de service cardiovasculaire de l'EH de Skikda, «Les soins du pied diabétique», par D' Meninghad, spécialiste en traumatologie EH de Skikda, «Le diabète gestationnel», par D' Ali Guechi, spécialiste en gynécologie obstétrique-Skikda et «La diététique» par D' Hamri du CHU de Constantine.

Zaïd Zoheir

SESSION CRIMINELLE

Condamnation à mort pour le meurtrier de Azzaba

Le verdict en appel de la 31^e affaire enrôlée dans la troisième session criminelle est le même prononcé en première instance en 2007 : condamnation à mort pour D. B., 25 ans, inculpé pour homicide volontaire avec préméditation.

La victime, plus âgée que lui de quelques années seulement, n'est autre que l'épouse de son cousin maternel. Elle a laissé deux enfants et était enceinte de 5 mois lors de la

survenue des faits, en 2005, à Bayard, dans la région de Azzaba, distante du chef-lieu de la wilaya de 44 km.

La condamnation à mort a été assortie d'un dédommagement, demandé par l'époux de la victime, de l'ordre de 100 millions de centimes. Les faits de cette affaire remontent à l'année 2005.

L'accusé, un militaire déserteur et interné évadé du centre d'El-Othmania, a été appréhendé par la victime escaladant la clôture de sa demeure. Elle se trouvait seule, son

époux se trouvait au moment des faits au Sud. Prétextant un verre d'eau, le militaire profitait du déplacement de sa parente vers la cuisine pour la suivre. Voulant l'empêcher de s'approcher d'elle, la victime recevra un coup de couteau dans la poitrine.

Lors de son audition, le meurtrier n'a pas nié les griefs retenus contre lui, mais expliquant qu'il ne jouissait pas de toutes ses capacités mentales au moment des faits, pour cause de consommation de drogue.

Z. Z.

TLEMCEN

Des pluies salvatrices pour la campagne labours-semailles

Pendant tout le mois d'octobre, le climat inhabituel qui a sévi a fait craindre le pire car l'autonome 2008 s'annonce pluvieux avec des pluies torrentielles qui ont causé d'importants dégâts. Heureusement, le spectre de la sécheresse tant craint est presque oublié et la première semaine du mois de novembre allait confirmer le retour à la normalité du climat méditerranéen.

L'espoir renaît donc avec les dernières précipitations et la campagne des labours bat son plein. D'ailleurs, selon certaines prévision, on s'attend à des chutes de neige sur les reliefs et les massifs situés à plus de 1000 m d'altitude. Dans la plaine de Maghnia, l'année agricole peut être entamée sous le signe

de l'espoir. Cette région frontalière a enregistré un assez important taux de pluviométrie, il en est de même pour les grands espaces céréaliers de Remchi et Hennaya où l'arboriculture occupe les 2/3 de la production agricole. Cependant, ce retour au froid a eu des conséquences négatives pour le consumma-

teur, la baisse du thermomètre a fait flamber la mercuriale et ce, depuis la dernière semaine du mois de Ramadan. De même que les prix des viandes rouges ne cessent de grimper. La steppe a été généreusement arrosée et le cheptel fera des siennes d'ici l'Aïd El-Adha.

Les éleveurs avec cette aubaine sont sauvés ; chevillards et maquignons se frottent déjà les mains, quand on sait ce que coûte le kilo de viande actuellement, le mouton de l'Aïd vaudra sa «toison» d'or. Toutefois, il y a un côté aussi positif, car les dernières pluies

ont été d'un grand apport pour les nappes phréatiques qui constituent les 60 % des besoins en eau potable pour la population de Tlemcen.

Rappelons que les dernières intempéries ont durement touché des localités du monde rural, notamment la daïra de Bensekrane qui a été complètement inondée ; l'ex-pont de l'Isseur qui fut jadis une jolie petite bourgade ressemble aujourd'hui à un immense terrain vague... Bensekrane mérite beaucoup plus qu'un brin de toilette.

M. Zenasni

DÉBRAYAGE DES ADJOINTS DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE AÏN-TÉMOUCHENT

Mouvement suivi à 80 %

La quasi-totalité des adjoints de l'éducation nationale de la wilaya de Aïn-Témouchent, affiliés au SNTE, ont suivi le mot d'ordre de grève lancé par la Coordination nationale de l'éducation en ce premier jour de débrayage, aussi bien dans les collèges que dans les lycées et technicums.

Le taux de suivi du mouvement a atteint les 80% le premier jour, alors que les syndicalistes locaux s'attendent à ce que ce taux soit revu à la hausse lors des trois autres jours. La grève des adjoints de l'éducation s'est déjà fait sentir dans les établissements scolaires de la wilaya, puisque, selon certains professeurs que nous avons rencontrés, la levée des couleurs et le mouvement des élèves ont été perturbés par l'absence des adjoints de l'éducation lors du premier jour.

Il a fallu recourir au personnel enseignant et aux agents d'entretien pour accomplir certaines tâches incombant aux adjoints. Les contestataires menacent de durcir le ton les jours à venir si la tutelle ne prend pas en considération leurs revendications professionnelles telles que leur classification à la catégorie 10 promise au lieu de la 7, ou la réduction du volume horaire à 28 heures au lieu des 36 heures, ainsi que l'accès aux cycles de formation pour le recyclage et la suppression des permanences des vacances scolaires.

S. B.

Incendie au bloc opératoire de Sidi-Bel-Abbès

Un incendie s'est déclaré, dimanche dernier, au service de traumatologie du CHU Hassani-Abdelkader. Le bloc opératoire a pris feu dans l'après-midi causant d'importants dégâts aux équipements. Fort heureusement, ni patient ni équipe médicale ne s'y trouvaient. Le sinistre aurait pu causer des dégâts plus importants n'était la célérité des agents de sécurité qui ont utilisé des extincteurs et les éléments de la Protection civile qui sont intervenus aussitôt après l'alerte.

Le feu a été vite maîtrisé.

Une enquête a été ouverte pour déterminer l'origine de ce sinistre alors que le CHU parle de court-circuit.

A. M.

BÉJAÏA

Une commission chargée de préparer la création du CHU installée

Une commission chargée de préparer la création du CHU de Béjaïa a été installée la semaine écoulée par le wali de Béjaïa, Ali Bedrici. Le groupe de travail en question composé de directeurs de l'exécutif, d'élus de l'APW et de représentants de l'association

Les amis de la faculté de médecine ainsi que du doyen de ladite faculté aura pour mission de définir les travaux et les équipements nécessaires à la mise à niveau des structures chargées d'accueillir le futur CHU et d'en suivre la mise en œuvre.

La même commission aura aussi comme tâche de définir les moyens à mettre en œuvre pour permettre aux étudiants en médecine de poursuivre leurs études à Béjaïa dès l'année universitaire prochaine.

A. K.